

Une page s'ouvre... A new chapter opens...

EDITO

Par le père François Picard, supérieur général de l'Oratoire de France
By Father François Picard, superior general of the French Oratory

Depuis 1922, les prêtres de l'Oratoire sont au service de Saint-Eustache. Avec les paroissiens, ils essaient de construire une assemblée accueillante à tous et soucieuse de relever les défis du temps.

Une page se tourne : après neuf ans au service de la paroisse, le père George Nicholson va travailler auprès des résidents de la Maison Marie-Thérèse.

Une page s'ouvre : son successeur, le père Yves Trocheris, fut vicaire à Saint-Eustache de 2004 à 2008 et de 2014 à 2015. Au terme d'un séjour en Allemagne comme vicaire, d'abord dans une paroisse près de Francfort, ensuite à Wiesbaden, il revient à Paris. Je suis sûr qu'il saura prendre soin de la paroisse dans ses différentes réalités fraternelles, solidaires, culturelles et artistiques. Ainsi il s'inscrira dans la tradition de la présence oratorienne à Saint-Eustache et apportera sa contribution au témoignage évangélique que l'assemblée paroissiale veut vivre au cœur de Paris. Je souhaite bonne route à l'assemblée et à son nouveau curé.



Photo : Louis Robiche

The priests of the French Oratory have served Saint-Eustache since 1922. With the parishioners they have strived to create an assembly that is welcoming and open to the questions of the day.

After 9 years in the parish, Father George Nicholson is leaving to serve the residents of the Maison Marie-Thérèse.

A new chapter opens with the arrival of his successor,

Father Yves Trocheris. Curate at Saint-Eustache from 2004 to 2008 and again from 2014 to 2015, Father Trocheris arrives from Germany where he has been curate, first in a parish near Frankfurt then in Wiesbaden. I am sure that he will look after Saint-Eustache with its different facets: fraternity, culture, music and art.

He will perpetuate the Oratorian presence at Saint-Eustache and bring his contribution to the parish's witness to the Gospel in the heart of Paris. I wish the parish congregation and its new parish priest well.

Sommaire

P1 Editorial - **P2** Portrait du père Yves Trocheris • Les Chanteurs - **P3** Le jeune chœur • Une messe du 11 novembre - **P4 & P5** des paroissiens témoignent - **P6** Retour sur neuf années avec le père George Nicholson **P7** Une équipe qui veille sur Saint-Eustache • L'auberge espagnole - **P8** Tout sur Steven Chantre • Feu ! Chatterton • Concerts • Agenda Paroisse

“ Portrait d'un nouveau curé en sympathie avec la mer et l'Europe ”

Par Emmanuel Lacam

Le prêtre de l'Oratoire qui succède à partir de début septembre au père George Nicholson est déjà passé par Saint-Eustache comme paroissien puis vicaire, avant de partir découvrir l'Europe en Belgique et en Allemagne. Récit d'un parcours intime, de la mer à l'art moderne.

De son enfance au Havre, des séjours aux Antilles où sa famille a vécu, Yves Trocheris a reçu un amour pour les vastes horizons maritimes. « *Je descends d'une longue lignée de marins. Ma référence est plus le monde maritime que la terre* » constate-t-il. Sa formation universitaire parisienne est à l'image de l'esprit curieux et éclectique du nouveau curé de Saint-Eustache : Yves a suivi des études en sciences économiques à Paris II et Paris I qui l'ont mené jusqu'au DESS tout en cultivant sa passion pour la philosophie. « *Je passais du temps sur les bancs de la Sorbonne pour écouter les cours consacrés à la philosophie allemande - j'appréciais ceux de Françoise Dastur consacrés à l'idéalisme allemand et à la phénoménologie de Husserl et de Heidegger ainsi que les séminaires du Collège International de Philosophie* ».

Yves ne fréquentait pas seulement les bancs de la Sorbonne. Saint-Eustache a très tôt été un lieu refuge pour lui. « *Je suis souvent venu au fond de l'église pendant les messes du dimanche soir, fasciné par le bâtiment et par l'orgue* ».

Enfant, Yves était intrigué par ces prêtres que sa mère décrivait « *comme des esprits libres et originaux* ». Formé par les pères de l'Oratoire et les Eudistes, son père s'était même enfui de sa pension oratorienne ! Le CAPES de Sciences économiques et sociales en poche, Yves décide de rejoindre cette congrégation qui le fascinait, grâce au soutien du père Maurice Testard et du père Jean Dujardin, alors supérieur général.

De sa formation théologique, il retient surtout les jésuites du Centre Sèvres. « *Peut-être les années les plus heureuses de mon*

existence » avoue-t-il. Ses premiers ministères de diacre et de prêtre oscillent entre l'éducation et la vie paroissiale. A l'aumônerie de Saint-Erembert puis comme enseignant à Juilly, il cultive son besoin de transmettre. Aux côtés du père Luc Forestier, il participe avec enthousiasme aux moments marquants de la vie de notre paroisse : « *tous ces instants où l'orgue retentit, la couronne d'épines de Philippe Perrin et l'œuvre exposée par Kees Visser en 2007, le Vendredi Saint et les impropères de Luis de Vittoria.* »

Un fils de marin ne peut rester trop longtemps à quai et, en 2011, c'est l'appel de l'Europe qui conduit Yves d'abord en Belgique pour débiter des recherches sur Karl Rahner puis, en Allemagne, dans le diocèse de Limburg. Expérience fondatrice : s'enrichir d'une langue pour accéder aux trésors de la littérature et de la pensée germanique mais aussi vivre au quotidien en européen. Yves prévient :

« *je souhaite ardemment garder le contact avec mes amis allemands, et avec eux, essayer d'œuvrer pour toujours plus de réconciliation et d'Europe* ».

Au moment de faire halte dans son nouveau port d'attache, Yves entend s'inscrire dans notre communauté parmi tous les paroissiens, habitués et anonymes. « *Tous participent du voyage de ce beau vaisseau de Saint-Eustache sur cet étrange océan qu'est l'histoire humaine lorsque celle-ci se sent inquiétée par le mystère de Dieu* ». Dans la continuité avec les chantiers lancés par le père George Nicholson, Yves fixe un cap spirituel : laisser la place à la grâce de Dieu. Pour cela le travail en commun, le soutien de l'équipe pastorale, seront très précieux à notre nouveau pasteur. Bienvenue capitaine Yves !

“ Je suis souvent venu au fond de l'église pendant les messes du dimanche soir, fasciné par le bâtiment et par l'orgue ”

Deux repères

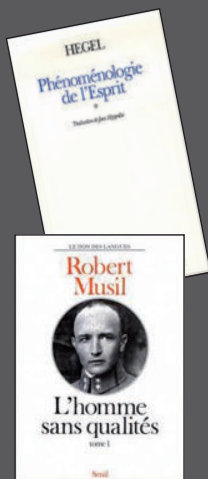
Une citation : du philosophe Hegel dans la *Phénoménologie de l'Esprit*

Le père Trocheris prévient : « rassurez-vous, j'éviterai de prêcher dans ce style, mais cette phrase me fascine »

« Le OUI qui-réconcilie, où les deux Je se désistent de leur être-là opposé, est l'être-là du Je étendu jusqu'à la dualité, [Je] qui en cela demeure égal à soi, et, dans son extériorisation parfaite, et [son] contraire, a la certitude de soi-même ; - il est le Dieu apparaissant au milieu d'eux qui se savent comme le pur savoir. »

Un livre : *L'homme sans qualité* de Robert Musil

Le père Trocheris estime que « les conversations ouvertes des personnages de ce roman rappellent que l'homme est bien cet être toujours en exil, qui ne peut nullement « posséder » ce qu'il croit avoir de plus propre. Oui, la dépossession de soi comme moteur d'un sujet toujours plus ouvert à ce qui lui est le plus étranger, ce principe me séduit vraiment. »



“ Tout sur le jeune chœur ”

Par Marie Caujolle

En un week-end, on peut apprendre deux chants du répertoire et les chanter lors de la messe dominicale de dix-huit heures.

Les jeunes qui apprécient la musique sont nombreux à considérer qu'ils n'ont pas leur place dans un ensemble choral faute d'avoir appris le solfège. Ils sont dans l'erreur ! Depuis la rentrée, à Saint-Eustache, il leur est possible d'étudier des morceaux choisis du répertoire de musique sacrée, sous la direction d'un musicien professionnel. Il s'agit de Christopher Gibert, chef de chœur, compositeur et organiste. Il invite les 18-35 ans à consacrer six week-end par an à l'apprentissage de deux chants du répertoire. Ces deux morceaux accompagneront la messe dominicale de dix-huit heures, dans le prolongement de cette formation. « *C'est un défi* » reconnaît le chef de chœur. « *Le parcours est intensif car il faut être prêt pour la célébration qui clôture la formation* ».

Organisées tous les deux mois au presbytère depuis la rentrée, ces sessions offrent l'opportunité d'aborder l'acte de chanter dans la liturgie. Cette expérience nécessite de l'engagement.

« *Pour transmettre, les chants doivent être intégrés en profondeur* » souligne le chef de chœur.

Le week-end comporte donc un temps d'échange avec le Père Antoine Adam afin de faire le lien avec les textes qui seront lus pendant la célébration. Chanter en groupe est une expérience gratifiante. Pendant la formation, « *les plus expérimentés aident les débutants* » constate le chef de chœur. Enfin, la restitution publique de ce travail offre aux participants la satisfaction de partager leurs chants avec l'assemblée.

Ce chœur est volontairement placé au milieu des paroissiens pendant la célébration. « *Je souhaite leur montrer que le chant de l'assemblée et le chant du chœur ne sont qu'un* » souligne Christopher Gibert.

L'initiative a été encouragée par l'équipe pastorale. Les salariés de Saint-Eustache ont été aussi mis à contribution pour organiser ces formations qui reprendront à la rentrée 2018 après la pause estivale.

Inscriptions : www.animanostra.fr

Une participation aux frais (notamment pour le déjeuner) est demandée.



Photo : Emily Remy

Spiritualité

Une messe pour la Paix, cent ans après

Par Thomas Jouteux

C'est le projet du nouveau curé pour le centenaire de l'Armistice de 1918.

Le dimanche 11 novembre prochain, « *à la onzième heure du onzième jour du onzième mois* », les cloches de Saint-Eustache sonneront comme celles de toutes les églises de France, très exactement cent ans après l'armistice de 1918 qui mit fin aux combats de la Première Guerre mondiale. Les paroissiens entreront alors dans la célébration d'une messe pour la Paix, à la fois en mémoire de tous les hommes tombés au combat lors de cette guerre inhumaine, mais aussi en priant pour la paix du monde, celle d'aujourd'hui et de demain.

Cette messe célébrera aussi la réconciliation franco-allemande, une dimension à laquelle le Père Yves Trocheris est très sensible : il y a un siècle, Français et Allemands se livraient une guerre fratricide ; lui, vient de vivre six ans en Allemagne où il a tissé de nombreux liens d'amitié.

Une délégation allemande sera présente, emmenée par le Père Frank Schindling, curé à Wiesbaden, et M. Johannes Mockenhaupt, référent pastoral. La messe sera concélébrée

en français et en allemand, et pourra être ouverte aux langues d'autres délégations d'anciens pays belligérants.

1918 nous a enseigné qu'il est bien difficile de gagner la paix, mais cette communion entre ennemis d'hier sera pour chacun un signe d'espérance, en rappelant que rien n'est impossible aux « *artisans de paix* ».

Une année paroissiale sous le signe de la Paix

La messe du 11 novembre est le point de départ d'une série d'événements montés par l'Equipe pastorale depuis plusieurs mois. Un cycle de conférences a été organisé pour inviter les paroissiens à réfléchir autour de la Paix, dans ses dimensions artistiques, ecclésiales et géopolitiques.

Témoigner

“ Un homme humble qui a su nous faire vivre des moments d’émerveillement ”

Recueilli par Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Thierry Dupont, Michel Gentil, Emmanuel Lacam, Cyril Trépier.
Reportage photo : Ellen Barboza

Ils auraient pu être des dizaines à témoigner, mais ce Forum ne comporte que huit pages. Alors, ils sont six à avoir pu décrire le père George Nicholson, leur curé durant les neuf ans passés. Ils ont travaillé avec lui, souri, prié, écouté, cheminé. Leurs témoignages convergent dans une même affection.

« Des échanges très libres, jamais dénués d’humour »

Thomas Jouteux, membre de l’Équipe pastorale et de la rédaction de Forum Saint-Eustache

« George prenait ses fonctions lorsque je suis arrivé à Saint-Eustache. Voyant qu’il aimait s’appuyer sur les paroissiens et leur confier des responsabilités, j’ai intégré l’Équipe pastorale à la rentrée 2015. J’ai beaucoup aimé travailler avec George, qui croit sincèrement que les laïcs ont toute leur place dans l’Église. Nos échanges très libres, jamais dénués d’humour, m’ont montré sa grande qualité d’écoute. Avec un très grand sens du service. George a porté son mandat de curé dans le sens de l’intérêt de tous, donnant à chacun une liberté de parole et d’engagement très appréciables. »

« Il m’a aidée à transposer la parole sacrée dans ma vie quotidienne »

Régine du Boisbaudry, bénévole à la Soupe depuis 20 ans, prépare des couples au baptême de leur enfant avec son mari Xavier.

« Je suis issue d’une famille croyante mais non pratiquante. Alors, je n’ai fait ma première communion qu’à 39 ans après avoir repris le chemin de la foi en rencontrant mon futur époux. J’ai préparé cette première communion avec George. Il m’a aidée à comprendre les rites, leur sens et leur utilité. Le père Nicholson suscite le questionnement mais n’impose pas de réponse. Il m’a ouvert les yeux sur ma relation avec Dieu et m’a aidée à transposer la parole sacrée dans ma vie quotidienne. »

« Une attitude profonde d’écoute de la personne »

Robert Dumont, prêtre de l’Oratoire

« Ce que je retiendrai de ces années passées auprès de George, c’est son attitude profonde d’écoute de la personne. J’en ai été souvent le témoin. A l’intérieur, ou à l’extérieur de l’église, nous croisons tous souvent des SDF du quartier. Mais là où nous glissons peut-être une pièce avec seulement un petit bonjour, on constate que George Nicholson a pris le temps de conversations approfondies. Il est très au courant de la vie de chacun. Cette qualité d’attention à l’autre, je l’avais déjà souvent remarquée du temps antérieur où George était aumônier en hôpital. Je me réjouis de savoir que dans ses nouvelles fonctions à la Maison de retraite de prêtres âgés ou malades, il retrouvera tout le temps disponible pour se mettre à l’écoute des résidents. »





“ George nous a vues grandir, ma sœur et moi ”

Bénédicte Tuza, Grand clerc

« Mon premier souvenir de George remonte à mes cinq ans lors d’une sortie paroissiale au pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne. Depuis 9 ans, c’est un honneur de servir la messe à ses côtés. George nous a vues grandir, ma sœur et moi, George est un homme humble qui a su nous faire vivre des moments d’émerveillements : lors d’un Jeudi-Saint, nous avons contemplé avec lui les voûtes éclairées par la lumière de la lune.

Un 14 juillet, il nous a montré le spectacle des avions de chasse survolant Paris depuis les toits de l’église. Nous serons toujours reconnaissantes à George pour cette inoubliable expérience. »



« Il a su convaincre les fidèles »

Thierry Dupont,
membre du Conseil Paroissial pour les Affaires économiques

« George est un prêtre qui sait déléguer, apprécie de s’entourer de compétences qu’il n’a pas forcément, aime dialoguer, et sait comprendre. Travailler avec George est très agréable. J’admire la façon dont il a œuvré avec l’équipe de laïcs et le représentant du diocèse pendant neuf ans au Conseil Paroissial pour les Affaires économiques.

Simultanément, George a très finement défendu le denier du culte, jamais en évolution négative durant neuf ans ! Il a donc su convaincre les fidèles de contribuer financièrement à la vie paroissiale, et d’y prendre part tout court. Ce n’est jamais facile. Le tout avec son humour anglais ».



« Il incline à ne pas se satisfaire de réponses formatées »

Brigitte Levêque, membre de l’équipe pastorale (2000-2007) et de l’équipe de préparation du mariage (2006-2014)

« Un échange avec George commence souvent par : « Ce que je vais dire n’est pas très intéressant... Je ne suis pas vraiment compétent pour donner un avis... ». Cela déstabilise un peu mais c’est finalement une bonne façon de provoquer la réflexion, le questionnement, voire le doute et de ne pas se satisfaire de réponses formatées. Et l’humour n’est jamais loin !

Dans la tradition de Saint-Eustache, le père Nicholson a veillé à la beauté de la liturgie, à la qualité des célébrations, à leur dimension spirituelle, vrais moments de ressourcement.

Et que dire du formidable défi de faire « bouger » le bâtiment pour l’ouvrir sur l’extérieur, rendre l’intérieur plus harmonieux, plus accueillant surtout.

L’accueil, justement, a été une priorité pour le père Nicholson tout au long de ces années. Ainsi sa décision, malgré la charge financière, de chauffer l’église en continu pendant les périodes de grand froid pour accueillir les plus pauvres pendant la journée.

La retenue et la pudeur du tempérament n’empêchent pas une grande sensibilité. Confrontée à l’épreuve, j’ai pu trouver auprès du père Nicholson une présence faite de délicate attention, d’affection. Pour tout cela, merci George ! »



“ Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ”

Par Thomas Jouteux

Après neuf années passées au service des paroissiens de Saint-Eustache, le père George Nicholson quitte sa charge de curé à la fin de l'été. Il revient sur son quotidien, ses joies et ses projets, au terme d'une expérience humainement et spirituellement forte.

■ **T. J. :** *Quelle satisfaction mais aussi quel regret retenez-vous de ces années passées comme curé ?*

G.N. : Les joies sont énormes. Plus jeune, j'ai d'abord eu la chance d'être ordonné diacre à la Pitié-Salpêtrière où j'étais bénévole. J'étais conscient d'être allé jusqu'à l'ordination grâce aux personnes que je rencontrais à l'hôpital. C'est pareil à Saint-Eustache : j'ai beaucoup reçu. Le rôle d'un curé est essentiellement un rôle de communion, de rassemblement et de coordination en essayant de faire en sorte qu'il y ait de la place pour tout le monde. Il faut être à tout moment accueillant. Mais... c'est là qu'on échoue, notamment parce que, pour ma part, j'ai tendance à courir tout le temps ! Comment être la personne qui a toujours le temps de s'arrêter et d'être présent à celui qui vient ?

■ **T. J. :** *En quoi l'exercice de la charge de curé a-t-il pu transformer votre foi personnelle ?*

G.N. : La foi n'est pas linéaire et elle est toujours vécue au pluriel. J'ai eu beaucoup de chance d'apprendre des paroissiens mais aussi de mes confrères prêtres dont je suis très admiratif. Quand je suis arrivé, on m'a demandé de mettre sur le site une ou deux citations de la Bible. J'en ai mis deux dont celle-ci de saint Paul : « *Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.* » Je remettrais les mêmes aujourd'hui.

Le Jeudi Saint nous chantons : « *Là où il y a de l'amour, Dieu est présent* ». A partir du moment où on le croit, le monde est à nous : « *tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, là où il y a quelque vertu et quelque louange, tout cela, faites-en l'objet de vos pensées* ». S'il y a un déplacement dans la foi, c'est celui de se méfier de ce qui est trop clair et bien défini. Sauf de l'affirmation que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui s'est fait connaître en Jésus.

■ **T. J. :** *Quel a été votre quotidien de curé de Saint-Eustache au cours de ces neuf années ?*

G.N. : Ces trois dernières années, pour essayer d'avoir un peu de temps, j'arrive plus tard au bureau pour que je puisse lire.



Photo : Ellen Barboza

Le quotidien de la vie d'un curé est très varié. Je passe l'essentiel de mes journées au bureau, ce qui peut donner une couleur très administrative à mon activité. Même si je suis souvent interrompu par l'imprévu. Mon quotidien se passe en grande partie devant l'ordinateur. Tout en étant aidé par Mairé, Louis et les bénévoles, je n'ai pas de secrétaire. Je dirais qu'il n'y a pas nécessairement un quotidien représentatif. Saint-Eustache est un lieu qui m'a beaucoup étonné, où la vie est loin d'être monotone.

■ **T. J. :** *Quel regard portez-vous sur les paroissiens de Saint-Eustache et quelles évolutions avez-vous noté au sein de l'assemblée paroissiale ?*

G. N. : Un curé est appelé à aimer ses paroissiens, donc cela doit être un regard aimant, sinon ce n'est pas la peine de parler d'« *aimez-vous les uns les autres* », mais ce n'est pas toujours facile ! On a ici la chance d'avoir une assemblée extrêmement variée.

En fait, ce sont des assemblées, celles de semaine, celles du week-end. La diversité de l'assemblée est beaucoup plus grande qu'on ne le croit, sur le plan des origines et des milieux sociaux. Il faut faire en sorte que cela soit reflété. Dieu sait pourquoi les gens viennent ici, de semaine en semaine. J'ai un regard de grande admiration sur l'assemblée. Elle voit tout et donne énormément. Tous les baptisés sont « *prêtres, prophètes et rois* » : la dimension de « *rois* », c'est aussi être impliqué dans l'organisation de l'ensemble. Comment faire en sorte que les gens se sentent investis pour porter la vie d'une paroisse autrement qu'en donnant de l'argent – ce qu'ils font déjà très généreusement ? La vie de cette paroisse repose sur un petit nombre de bénévoles, au côté des salariés. Beaucoup de jeunes se sont investis ces dernières années, et j'aime

bien quand ils me disent : « *N'oublie pas que nous avons d'autres choses à faire à côté !* ». Comment faire en sorte qu'un éventail plus large de personnes ait un déclic et propose de donner de leur temps ?

■ **T. J. :** *Quels sont les défis qui attendent Saint-Eustache pour les prochaines années ?*

G. N. : Avec le futur sas du transept sud, l'église sera ouverte comme elle ne l'a pas été depuis longtemps. Comment être à la hauteur de l'accueil pour que les gens n'entrent pas ici comme dans un magasin ? Comment maintenir une spécificité de calme, de recueillement ? Comment être fidèle à cette tradition artistique et culturelle très riche qui implique l'ouverture ?

Une chose que la paroisse a mis en place et qui me remplit de joie, c'est le temps de prière et d'oraison du vendredi soir. Il y a une qualité de silence et de recueillement, avec toutes ces personnes qui sont présentes à la fois séparément et ensemble autour du Christ. Le défi sera de conserver cette qualité de silence car tout le monde a besoin de se mettre à l'écart, dans une forme de retraite dans la ville. Comment aussi ne pas être seulement à la hauteur du bâtiment ? Ce n'est pas le bâtiment qui est le plus important, malgré sa hauteur, sa taille, sa beauté. Comment rester petit sous la hauteur de la voûte ? Il faut percevoir cette voûte comme un rappel à ce que nous sommes appelés à être plutôt que comme un défi d'orgueil ; Elle est un soutien dans notre devenir humain et chrétien.

■ **T. J. :** *Quels sont vos projets après Saint-Eustache ?*

G.N. : J'ai été nommé supérieur de la Maison Marie-Thérèse qui est un EHPAD à Paris où résident actuellement un peu moins de 75 prêtres des diocèses d'Île-de-France, une dizaine de religieuses et une cinquantaine de personnes laïques. C'est une mission de service auprès de personnes âgées. Je viens, d'ailleurs, de télécharger le texte récent du Comité consultatif national d'éthique sur « *les enjeux éthiques du vieillissement* » et encourage tout le monde à le lire.

La complémentarité doit donc primer, et à Saint-Eustache, beaucoup d'activités reposent sur la communauté elle-même.

Une équipe aux petits soins pour Saint-Eustache

Par Jean-Philippe Marre

Ils ne sont ni paroissiens ni riverains de Saint-Eustache. Ils sont pourtant très attachés à ce monument sur lequel ils veillent soigneusement au nom de la Mairie de Paris.

Composé de dix-neuf personnes, le Département des Édifices Culturels et Historiques (DECH), rattaché à la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, se charge de l'entretien et de la valorisation du patrimoine culturel dont la Ville est propriétaire. Il a la responsabilité de 96 édifices religieux dont 85 églises, mais aussi 9 temples protestants et 2 synagogues : « Notre rôle, en tant que propriétaire, est principalement de veiller à leur entretien et à leur restauration », précise Laurence Fouqueray, architecte du patrimoine et chef du DECH. Même si son département s'attache sans distinction à la sauvegarde de tous les bâtiments dont il a la charge,

elle ne cache pas une sensibilité personnelle pour l'église Saint-Eustache, « monument d'émotion dans l'histoire de l'architecture religieuse ». Depuis une quinzaine d'années, les travaux conduits par le DECH progressent, travée après travée, dans la restauration de la façade sud de l'église. En parallèle, la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC), un autre service de la Mairie de Paris, s'occupe de la rénovation des décors intérieurs des chapelles. Le ravalement de la façade du transept qui vient de s'achever est l'ultime opération réalisée sur les façades sud, qui va se prolonger avec la création du nouveau sas. Il permettra l'ouverture des portes

vitrées du portail sur le jardin des Halles.

Comme pour tout projet impactant le bâtiment, la conception de ce sas est menée dans un esprit de bonne entente et de concertation entre les services de la Ville et la paroisse, notamment avec l'équipe de la Fabrique Saint-Eustache, dont l'action est saluée par Laurence Fouqueray : « Dans le même temps que les travaux de la Ville se succèdent depuis des années dans une logique cohérente, le projet paroissial s'inscrit dans la cohérence et la continuité. Ainsi les actions conjointes de la Ville et de la paroisse ouvrent-elles un nouveau chapitre dans l'histoire de l'église Saint-Eustache au sein du quartier des Halles. »

Rencontres

L'auberge espagnole du vendredi

Par Stéphanie Chahed

Chaque premier vendredi du mois, après la messe de 12h 30, les paroissiens sont invités à partager leur déjeuner avec les prêtres dans la salle des colonnes.

Chacun apporte son sandwich ou une salade, la paroisse offre l'eau, le thé et le café pour cette rencontre simple ouverte à tous sans inscription au préalable. Dans cette majestueuse et claire salle des colonnes, l'objectif est de se rencontrer, de communiquer et de créer du lien entre des paroissiens de la semaine qui souvent travaillent dans le quartier mais ont leur domicile ailleurs dans la région parisienne. Difficile donc pour eux de créer du lien, de former une communauté.

Pour Irène et Alex, Vincent et Marie Claire cette messe suivie d'un déjeuner est une véritable pause pour eux. Un moment de paix privilégié à la fois pour se recueillir auprès du Seigneur et pour échanger. Noëlle, quant à elle, participe à ce moment mais ne déjeune pas car son alimentation est surveillée. Elle vient pour rencontrer des fidèles et des prêtres qu'elle apprécie depuis une vingtaine d'années et avec qui elle peut échanger plus longuement que d'habitude. Ces premiers vendredis du mois, le pari de la convivialité et du partage semble réussir.



Photo : Louis Robiche

Musiques

Le mystérieux *Steven Chantre* enregistre à Saint-Eustache

Par Michel Gentil

Il est sans doute le musicien le plus connu des paroissiens. Depuis vingt-deux ans, Stéphane Hezode anime nos chants de messes. Chantre, membre des Chanteurs de Saint-Eustache, conseiller musical de la paroisse, ses rôles sont multiples. Cependant, peu d'entre nous, sans doute, ont identifié le compositeur qui se cache modestement derrière ce pseudonyme apparaissant sur les feuilles de messe : *Steven Chantre* !

Stéphane va nous donner l'occasion de mieux faire connaissance avec ses remarquables compositions liturgiques d'un style d'inspiration très Grégorien. En effet, avec douze amis chanteurs de la paroisse, il a enregistré au mois de mai dernier 21 pièces vocales pour 2 à 8 voix, a cappella ou avec orgue.

Encouragé par beaucoup de soutiens paroissiaux, il s'est lancé dans l'autoproduction et la distribution d'un CD-Rom comportant ses motets ainsi que des improvisations au grand orgue de François Olivier (titulaire de l'orgue de chœur). En cours de production, l'enregistrement devrait être disponible dans les prochains mois.

Pour vous tenir au courant :

<https://stevenchantre.wixsite.com/monsieur>

Feu ! Chatterton à Saint-Eustache

Par Emmanuel Lacam

Au printemps dernier, avant sa tournée nationale, le talentueux quintet parisien a fait halte à Saint-Eustache pour un enregistrement matinal disponible sur Youtube. La voix grave d'Arthur Teboul s'est mêlée à celle du grand orgue et aux mélodies envoûtantes du groupe, pour deux chansons : « *Souvenir* » une ode mélancolique à la femme aimée et disparue, et « *Zone libre* », un poème d'Aragon où le poète chante la douceur du vin doux et la torpeur de l'été 1940 que vient briser « *le bruit des armes* ». Entre rock et poésie, les dandys de Feu ! Chatterton confirment leur talent. A quand un concert sous le grand orgue ?

Agenda paroissial

► **Dimanche 24 juin** Messe d'action de grâce à 11h, à l'occasion du départ du père George Nicholson, de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache depuis septembre 2009. Cette célébration sera suivie d'un apéritif convivial ► **Mercredi 27 juin** Équipe pastorale à 18h30 ► **Du 28 juin au 1^{er} juillet** retraite du groupe Jeunes Adultes à Valognes ► **Samedi 30 juin** Catéchuménat à 16h, participation à la messe de 18h ► **Dimanche 1^{er} juillet** Visite guidée de l'église à 15h, par Cédric Juppé, paroissien ► **Lundi 2 juillet** Réunion du groupe Sida Vie Spirituelle à 19h30 ► **Samedi 14 juillet** Ouverture de l'église à 12h, messe à 18h ► **Du 7 au 24 août** Visites guidées de l'église par des jeunes d'A.R.C. (Accueil - Rencontre - Communauté) ► **Mercredi 15 août** Assomption - Ouverture de l'église à 10h, Messes à 11h et 18h ► **8 et 9 septembre** Session de rentrée de l'Équipe pastorale chez les Sœurs Augustines à Paris ► **22 et 23 septembre** Messes de rentrée paroissiale ► **Samedi 29 septembre** rentrée du catéchisme à 11h (rentrée de l'éveil à la foi le 6 octobre à 11h) ► **Dimanche 30 septembre** Messe d'installation à 11h du père Yves Trocheris, de l'Oratoire, comme curé de Saint-Eustache, présidée par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris ► **13 et 14 octobre** Week-end Jeune chœur

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Jeudi 11 octobre**
2018 à 20h30
Chœur Amadeus
Chœur de chambre de la Cité
Orchestre Bernard Thomas
La Passion selon Saint-Jean de Bach
Tarif : 50 € réservé et 30€

● **Vendredi 19 octobre**
2018 à 20h30
Liszt : Œuvres pour orgue et motets a cappella
Chœurs Monteverdi de Budapest, Pléiade d'Élancourt
Grand Orgue : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard
Direction Mme Eva Kollar et Gabriella Boda
Tarif : 25€ et 20€

Visites guidées du 7 au 24 août

Durant le mois d'Août, des jeunes de l'association A.R.C. (Accueil - Rencontre - Communauté) organisent des visites guidées de Saint-Eustache, du mardi au vendredi, de 14h30 à 18h30, les samedis de 14h30 à 17h30 et les dimanches de 14h30 à 17h.
Merci à eux !

Horaires d'été

Du lundi 2 juillet au dimanche 9 septembre inclus

L'église est ouverte :

du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h15
le dimanche de 10h00 à 19h15

Messes en semaine :

du lundi au vendredi à 12h30 et à 18h
(pas de messe à 18h l'été)

Messes dominicales :

Samedi à 18h00
(messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et chantre
Dimanche
(Pas de messe à 9h30 l'été) à 11h00 avec grand orgue, orgue de chœur, chantre et chanteurs
à 18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et chantre

Les chanteurs de Saint-Eustache prennent leurs vacances du 15 juillet au 26 août inclus.

Musique à Saint-Eustache :
Auditions d'orgue dominicales à 17h30, libre participation

Pour tous renseignements :

Eglise Saint-Eustache
146 rue Rambuteau
75001 Paris

Adresse postale - presbytère
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris

Le bureau d'accueil
se situe près du chœur de l'église
(Porte de la Pointe)

Tél. 01 42 36 31 05

Mail : accueil@saint-eustache.org

Site : www.saint-eustache.org

FORUM
Saint-Eustache



Directeur de la publication :
George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : : Ellen Barboza, Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Michel Gentil, Thomas Jouteux, Emmanuel Lacam, Jean-Philippe Marre, Gilles-Hervé Masson, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Révision : Chantal Gentil.

Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.